

J'ai l'intention, à titre de représentant autorisé des Canadiens-français de l'Ontario, de prendre ouvertement la défense de ceux qui n'ont pas eu de défenseurs parmi les hommes de leur race que la province de Québec compte dans l'exécutif fédéral; je veux les protéger particulièrement contre celui qui tente aujourd'hui de se faire l'avocat du diable et qui, par calcul ou sans calcul, cherche à faire oublier sa malheureuse défection en noircissant les autres et en cluchottant discrètement dans les oreilles épiscopales, sous le sceau du secret, que les hommes de l'Église ont été indignement trompés et que, ni ses compatriotes d'Ontario, ni leurs écoles n'ont droit à la justice que nous réclamons.

Pour accomplir ce devoir, sans m'exposer à l'accusation de vous causer d'inutiles embarras en me servant indûment d'un prestige que je vous dois, il ne faut, les convenances l'exigent, que je descende du fauteuil présidentiel que j'occupe au sénat.

Je vous prie donc d'accepter ma démission.

Je la donne comme une protestation publique et sincère contre la doctrine de la non intervention fédérale avec ses résultats alarmants pour l'avenir du pays et la survivance de notre race.

Je la donne comme une protestation contre l'emploi de cette arme à deux tranchants qui fait de certains ministres des hommes dangereux pour notre race et pour les droits qu'elle veut conserver.

Je la donne comme une protestation contre tous ceux que l'amour du pouvoir tient engourdis ou que les faveurs ministérielles endorment dans une fausse sécurité.

Je la donne enfin pour me consacrer entièrement, libre de toute entrave, à la défense d'une noble cause que je veux tenir au-dessus des mesquins intérêts des partis politiques, et pour le triomphe de laquelle, il me fait plaisir de sacrifier les quelques années qu'il me reste à vivre.

J'espère, Monsieur le Premier, que vous comprendrez la nécessité de ma présente démarche et que vous me continuerez l'estime que vous m'avez toujours témoignée dans le passé.

Veuillez me croire,

Votre bien dévoué serviteur,

(Signé) PHILIPPE LANDRY